

Moyen-Ogooué Comme d'habitude hier

Jonas OSSOMBEY

Lambaréné/Moyen-Ogooué

LAMBARENE, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, n'a pas vécu, hier, au rythme de la journée inaugurale de la campagne pour les élections couplées d'octobre prochain. La vie à Isaac, Aéroport, Atsié, Petit-Paris 1, 2 et 3, dans le deuxième arrondissement de la commune s'est écoulée tranquillement comme à l'accoutumée. Dans leurs décors et mouvements habituels. Il en est de même au premier arrondissement de cette ville. Rien n'était visible en termes de banderoles, affiches et causeries. «En réalité, beaucoup de candidats n'étaient vérita-

blement pas informés du début de la campagne ce jour», nous a confié un candidat d'un parti politique de l'opposition, ayant requis l'anonymat. Soutenant par ailleurs que «les dates n'étaient pas assez précises dans les esprits des gens, y compris pour moi-même». Avant d'indiquer subrepticement que la sienne sera lancée le week-end prochain. Du côté des populations, l'étonnement paraissait tout aussi grand. Les personnes rencontrées ont dit ne pas comprendre pourquoi les choses ne semblaient pas au point pour le début de la campagne électorale dans leur commune. Même si certaines personnes ont tenté de le justifier par la morosité de la



Photo : Jonas Ossombey

Une vue des rues du quartier Atongo-Wanga : aucune affiche n'était visible hier.

situation économique du pays qui n'épargne pas la ville du Dr Albert Schweitzer.

«Cette campagne électorale ne sera pas comme les autres», a souligné un ha-

bitant d'Atongo-Wanga dans le premier arrondissement où vont s'affronter près d'une dizaine de candidats notamment Madeleine Berre (PDG) et Paul-Marie Ndjambiem-

polo Gondjout (UN) aux législatives et de nombreuses listes aux locales. Dans les cantons du département de l'Ogooué et des Lacs, avec cinq sièges de députés et des conseillers départementaux, l'absence d'un début de campagne était également notable. Là également, il va falloir attendre la fin de la semaine pour voir s'activer les différents challengers. A l'heure où nous mettons sous presse, un nombre important d'entre eux était encore du côté de Libreville ou de Port-Gentil.

On aura également noté, du côté du département de l'Abanga-Bigne et son chef-lieu, Ndjolé, le même retard à l'allumage de cette campagne pour les élections couplées. Malgré

quelques mouvements rien n'a démarré hier. Ndjolé et ses environs sont restés calmes. Cependant, les populations manifestent leur impatience à écouter les discours et autres promesses électorales pour juger tous les candidats de tous bords politiques pour se faire leur opinion.

Certains habitués des joutes électorales nationales depuis 1990, sans tirer la sonnette d'alarme, estiment plutôt que difficultés économiques ou pas, les choses ont souvent du mal à prendre au Gabon en ces périodes. Et Lambaréné et la province du Moyen-Ogooué ne sauraient faire exception. A les entendre, «c'est comme le ketchup, dès que c'est sorti, tout s'emballé».

Woleu-Ntem

Plusieurs forces étaient encore discrètes hier

Styve Claude Ondo

Minko & PME

Oyem/Gabon

LA campagne comptant pour les élections couplées, pour lesquelles les Gabonais sont appelés aux urnes, samedi 6 octobre prochain, a officiellement démarré, hier, dans la province du Woleu-Ntem. Conformément au chronogramme arrêté par le Centre gabonais des élections (CGE), dont les membres des Commissions provinciale, départementales et communales étaient encore en conciliabule, lundi dernier, dans le cadre des derniers réglages.

A noter que depuis hier déjà, les effigies de certains candidats de la majorité, de l'opposition et des indépendants sont déjà visibles dans les grandes artères et carrefours des deux arrondissements de



Photo : SCOM

Estelle Ondo, candidate indépendante à Oyem, au sortir de la messe pour l'ouverture des campagnes.

la ville. De même, des véhicules de sonorisation arborant photos et messages, ont commencé leurs ballets à travers la ville d'Oyem, tout en vantant les mérites de leurs champions. C'est le cas pour Estelle Ondo, candidate indépendante dans le 2e arrondissement. Elle a ouvert sa campagne, hier en milieu de journée, avec une tournée à travers la ville à la tête

d'un cortège d'une quinzaine de véhicules.

Une tournée qui s'est terminée à son domicile, sis au quartier Adzougou, par la célébration d'une messe d'action de grâce, en présence des chorales de l'église catholique. Estelle Ondo a tenu, à travers cette eucharistie, à remettre dans les mains de Dieu, sa campagne auprès de son électorat deux semaines durant.



Photo : SCOM

Quelques affiches des candidats dans la commune d'Oyem.

Selon toute vraisemblance, les états-majors des différents partis politiques prenant part à cette compétition semblent avoir privilégié l'option des causeries. En lieu et place des grands meetings qui font que nombre d'écuries terminent très souvent sur les rotules quelques jours avant le scrutin. «Nous ne ferons aucun meeting. Nous avons plutôt choisi de multiplier

les petits rassemblements, en allant toucher le maximum de compatriotes dans leurs quartiers », a laissé entendre un cadre du Parti social démocrate (PSD). La même stratégie a été arrêtée par le Parti démocratique gabonais (PDG) dont la suprématie risque d'être remise en cause par des adversaires issus de grosses formations politiques comme Démocratie nouvelle (DN), l'Union na-

tionale (UN), le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), le Parti Social Démocrate (PDS), le Centre des libéraux réformateurs (CLR). Mais également par une pléthore de candidatures indépendantes qui, en cas de succès, constitueront des acteurs majeurs dans le cadre du jeu des alliances. Mais avant le démarrage effectif des dites causeries, le parti au pouvoir a décidé d'une sortie en fanfare de tous ses candidats. Ce jeudi 26 septembre, à la place de l'indépendance, les responsables locaux du PDG procéderont ainsi à leur présentation de manière solennelle.

Aujourd'hui, plusieurs candidats seront sur le terrain. C'est le cas des porte-étendards de Démocratie nouvelle (DN), qui animent, en début d'après-midi, un meeting d'ouverture de leur campagne, au Carrefour Abat-toir.

Ngounié/Mouila

Pas d'engouement au premier jour !

Wifried Ndong.

Mouila/Gabon

LA campagne électorale s'est ouverte, hier, sur l'ensemble du territoire. A Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, au premier jour du lancement de la campagne, rien n'indique que nous sommes en période électorale, si ce ne sont les quelques affiches aperçues çà et là dans quelques artères de la ville. Du

quartier Tsouka à Dikongo, en passant par Dourouni, ou Mangui, la fièvre électorale n'est pas perceptible.

« Pour les différents états-majors, la journée de mardi est réservée à l'affichage. Concernant Héritage & Modernité du candidat Serge-Maurice Mabilia, nous entamerons notre campagne ce mercredi par un grand meeting d'ouverture. Les jours suivants seront exclusivement consacrés aux rencontres de proximité avec les populations. Nous privilégions le



Photo : Wifried Ndong

Une vue du QG de RHM à Mouila.

porte-à-porte avec l'objectif de ratisser large afin de faire élire, dans un premier temps, notre candidat Serge-Maurice Mabilia à la députation au premier arrondissement », nous a confié Stéphane Mapota, coordonnateur communale du RHM.

Même son de cloche du côté du Parti démocratique gabonais (PDG) qui entame, lui aussi, sa campagne aujourd'hui. « Mardi, nous avons débuté par deux offices religieux. Et ce, pour rendre grâce au Tout-Puissant. Ce mercredi,

nous entamerons la campagne proprement dite par un meeting avec tous les candidats du parti du premier arrondissement. Nous ferons une campagne de proximité dans tout l'arrondissement », a fait savoir Léon Nzouba, candidat PDG à la députation (1er arrondissement). Ainsi donc, les différents états-majors des partis de la commune ont décidé de monter en puissance au fil des jours, dans une campagne de proximité dont l'objectif final est de ratisser large.